

pages écrites par St Paul dans son XVème chapitre de sa première lettre aux corinthiens. Tout le *corps* du Christ doit ressusciter : les membres aussi bien que la tête. Celle-ci, qui est le Christ lui-même, est déjà au ciel ; nous, les membres nous aurons notre tour à la fin des temps. Mais déjà un des *membres* principaux de ce *corps mystique* est aussi ressuscité, la Vierge Marie. Elle est, dans son âme et dans son corps auprès de son Fils vivant au ciel, précieux encouragement à attendre dans la certitude que vienne notre tour. Alors il sera bien établi aux regards de tous que le Christ est vraiment le Rédempteur, *Fils de l'Homme* ; mais cette vérité est aujourd'hui déjà apparente par la présence au ciel du corps glorifié de la Vierge Sa Mère.

Une *troisième* raison est tirée de cet admirable renversement que l'on découvre dans toute la suite des mystères chrétiens.

Nous l'avons dit, dès le commencement de cette étude, Marie ne reçut pas Jésus, seulement à demi : elle l'a appelé et reçu *tout entière*. C'est dire que l'Incarnation a été préparée en elle par les vertus de l'âme d'abord. Elle l'a reçu dans son esprit par la foi : dans son cœur par l'espérance et l'amour, avant de le concevoir, ou plutôt en le concevant dans son sein. Ainsi la réception qu'elle lui fit dans sa chair se liait indissolublement à cette autre réception par laquelle elle le recevait dans son âme.

Aujourd'hui le mystère se renverse. C'est le Christ qui le premier montant dans le ciel, va aussi l'appeler *tout entière* puisque *tout entière* elle l'a reçu. "Si la divine Marie a reçu autrefois le Sauveur Jésus, il est juste que le Sauveur reçoive à son tour l'heureuse Marie ; et n'ayant pas dédaigné de descendre à elle, il doit ensuite l'élever à soi pour la faire entrer dans sa gloire. Il ne faut donc pas s'étonner si la bienheureuse Marie ressuscite avec tant d'éclat, ni si elle triomphe avec tant de pompe. Jésus à qui cette Vierge a donné la vie, la lui rend aujourd'hui par reconnaissance : et comme il appartient à un Dieu de se montrer toujours le plus magnifique, quoiqu'il n'ait reçu qu'une vie mortelle, il est digne de sa grandeur de lui en donner en échange une glorieuse. Ainsi ces deux mystères